

REPUBLIQUE DU BURUNDI



MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT DE
L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE

OFFICE BURUNDAIS POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

RAPPORT DE LA MISSION EFFECTUEE A YAOUNDE, CAMEROUN
EN DATES DU 18 AU 21 NOVEMBRE 2019



Commission des Forêts d'Afrique Centrale

*Une dimension régionale pour la conservation
et la gestion durable des écosystèmes forestiers*

INTRODUCTION

L'Observatoire des Forêts de l'Afrique Centrale (OFAC), avec l'appui du projet Renforcement et Institutionnalisation de l'Observatoire des Forêts d'Afrique Centrale (RIOFAC), développe une méthode de cartographie de l'occupation du sol et les types forestiers en Afrique Centrale et permettre le suivi des changements en utilisant des images Sentinel-2 et en impliquant les experts nationaux des pays membres de la Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC). Afin d'appuyer les experts nationaux et les administrations africaines pour le suivi par télédétection des ressources naturelles de la sous-région, des ateliers techniques et scientifiques ont été mis en place.

C'est dans ce cadre qu'en dates du 18 au 21 novembre 2019, deux experts nationaux ont participé dans un atelier régional COMIFAC sur la cartographie décimétrique de l'occupation de sol et des types forestiers d'Afrique Centrale au moyen d'images SENTINEL. Ces experts sont:

1. **NTASHAVU Dieudonné**, Conseiller à la Direction de l'Environnement et des Changements ;
2. **BUKURU Désiré**, Conservateur en Chef Adjoint du Parc National de la Rusizi.

Les objectifs de cet atelier régional étaient:

- Former les experts nationaux à l'interprétation visuelle des images S2 et des images à très haute résolution spatiale selon la typologie forestière ;
- S'approprier la typologie régionale des types forestiers et de l'occupation du sol et échanger à propos de son articulation par rapport aux typologies forestières nationales en vigueur ;
- Mettre en œuvre un protocole de sélection des zones de calibration et de validation en identifiant un maximum d'échantillons pour chaque pays ;
- Etablir ensemble une méthode de classification régionale de l'occupation du sol et de ses changements, compatibles avec les cartographies nationales existantes ;
- Etablir des jeux de données de calibration pour entraîner les algorithmes de classification.

DU DEROULEMENT DE L'ATELIER DE FORMATION

Après l'ouverture de l'atelier par Madame la Coordinatrice du projet RIOFAC, Monsieur Quentin Junger, Expert qui appui la COMIFAC dans la cartographie a présenter les objectifs de l'atelier qui visent le renforcement des Experts nationaux à développer la cartographie de l'occupation du sol et les types forestiers commune en Afrique Centrale et de permettre le suivi des changements en utilisant des images Sentinel-2.

Cette présentation des objectifs de l'atelier a été suivie par deux autres faites par Juliette Dalimier. La Première a porté sur les différentes plateformes d'acquisition d'images SENTINEL 1 et 2, proposition d'une typologie régionale utilisant la logique de construction de Land Cover Classification System (LCCS), méthodes/outils de collecte de données et d'échantillonnage et méthode de classification numérique

La majeure partie de l'atelier était consacrée à la mise en œuvre pratique d'interprétation d'images à très haute résolution et de séries temporelles Sentinel-2 à l'aide Google earth et CollectEarth à l'aide des images Sentinel 2. Cette partie a commencé par l'illustration de l'exercice d'interprétation visuelle et la mise en place des exercices pratiques d'interprétation visuelle. Ces exercices ont été effectués sur la projection et la Formatrice demandait l'avis des experts surtout ceux qui savent la partie faisant objet d'échantillonnage. Ensuite, chaque expert a mené avec l'appui de l'équipe organisatrice, une collecte d'échantillons à partir de données de son pays qui lui ont été fournies.

CONCLUSION

Sur base des données recueillies sur le Burundi, nous avons mené un échantillonnage et l'interprétation des images fournies par les logiciels utilisés au cours de la formation. Sur chaque unité d'échantillonnage primaire, au moins 3 unités d'échantillonnage secondaires ont été analysées.